

Un nouvel enfant nous est né!

Jean Obélix Lefebvre

Numéro 54, décembre 1993, janvier–février 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19541ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lefebvre, J. O. (1993). Un nouvel enfant nous est né! *Nuit blanche*, (54), 74–75.

Un nouvel enfant nous est né!



On fêtera Noël bien avant le temps et c'est la faute à Mira Falardeau et à André-Philippe Côté. D'un coup, d'un seul, nous sont nés les éditions Falardeau et deux nouveaux albums, *Castello d'abord*, *Baptiste* et *Bali* ensuite, deux bessons, deux fragrances aussi. Je ne sais lequel des deux remporta tout aussitôt le titre d'album québécois de l'année au salon BD de Brossard. Pour moi, je ne me tiens plus de joie de *Castello* que je feuillette et refeuillette, toujours surpris d'y relire ou reluquer un détail par .ci et une allusion par .là.

Castello de André-Philippe Côté

Comme des badauds vous vous arracherez probablement plutôt *Baptiste* et *Bali* puisqu'on y parle de vos ennuis et du beau temps et que vous n'aurez qu'à le lire une fois pour pouvoir vous vanter de l'avoir relu. C'est que vous lisiez le supplément sportif du *Soleil*, le dimanche, ou le «cahier C», pendant la messe. Bientôt, vous réclamerez votre *Baptiste* pour le samedi, la veille, quitte à ce qu'on vous l'*embulle* en latin d'Église. Cette ruse parpaillote vous rapprocherait plutôt d'un créateur... profane mais, il est vrai, non profanateur.

André-Philippe Côté pourrait bientôt s'envoler pour l'Europe comme d'autres se sont envolés pour les cieux. Je le canoniserais tout de suite... si j'étais pape. Je lui ferais un pont d'or si j'étais monsieur Casterman. Je lui ferais réinterpréter les sexes occultés de la Sixtine. Je lui élèverais une statue, qui pisse ou pas, à Bruxelles. Pour l'instant, à titre de pékin, je me paie le luxe de relire son hommage à Chirico autant qu'à bien d'autres. Et je séquestre chez moi une part de l'œuvre.

Pendant ce temps, André-Philippe Côté dessine, enfin subventionné, des centaines de planches à

vous couper le souffle. Investissez, demain on nous l'enlèvera!

Musiques, de Serre, Glénat, 1993.

Bien sûr, une toute petite plaquette et la postface de Higelin le *Vieux* n'y rajoute rien! Ce que vous pouvez paraître blasés quand vous voulez! C'est du Serre symphonique. Tous les musiciens sont là, même le pétomane, même le rock-n-roller qui érecte dans sa *bobette*, même... , même... On ne lit pas ça, on s'en sert comme support à rêveries, le temps de laisser trotter dans nos têtes quelques airs drôlatiques.

Pacush Blues, Sentence huitième, La logique du pire, de Ptiluc, Vents d'Ouest, 1993.

Toute la jeune génération, déjà *néo-destroy*, flambe pour Ptiluc. C'est qu'il est prolifique comme un rat! Et il ne dessine que ça et des batraciens dans une atmosphère de fin du monde. *Ados* boutonneux, pour une fois je vous désapprouve après m'être attendri sur la

hure iroquoise et le *t-shirt* aux armes de la peste. Après tout, si d'autres ont pu si longtemps s'abonner aux délires néo-durassiens de F'Murr, vous incarnez bien la suite du monde: quand on y est, pourquoi penser plus loin?



**Mauvaise graine,
de Marianne Duvivier,
«Contrechamp»,
Casterman, 1993.**

Même collection que *Jim Cutlass*. Seule parenté parce que c'est d'une autre tenue! Et sous d'autres cieux! Décidément, les enfants ne se font pas de cadeaux! Vous êtes conviés à un voyage au sein de la cruauté contingente. Les bandes s'affrontent autrement que dans *Jeepster* et cette fois on y croit. Duvivier n'a sûrement rien inventé. Sordide comme du *vrai-vrai*! À tenir loin du chevet de lecture de grand-maman.

**Tendre banlieue, t. 8,
La signature,
de Tito,
Casterman, 1993.**

Est-ce bien certain que ce n'est pas à cela que nous rêvons lorsque nous souhaitons des enfants sages? Normaux coûte que coûte? C'est bien que Jean-Pierre / Adrien voudrait bien savoir qui est sa mère naturelle. Et il sera bien assez couillon pour la laisser tomber à son tour. Comme il aurait bien retiré son amour aux parents adoptifs qui «lui cachaient quelque chose». Jean-Pierre / Adrien joue à merveille d'un drame bourgeois sur la bonne conscience. Et Tito, qui dessine toujours aussi proprement la triste beaucoup plus que tendre banlieue, s'enferme dans les pissenlits de ses petites morales. Étonnamment, les ratures oubliées nous laissent pantois devant ce constat: ce qu'il faut d'additions de petites sornoiseries pour construire un homme honnête!



Trait de vraie de Miguelanxo Prado

**Lova 2,
de Servais
«Aire Libre», Dupuis, 1993.**

Lova 1 était paru en septembre 92. Rare que Servais s'étire sur deux albums. Rassurez-vous, il n'ira pas jusqu'à trois. Est-ce si certain? Quoi qu'il en soit, le scénario n'est pas tout ce qui compte. Chez Servais, c'est à une collection de légendes, à des vues sur le refoulé de la province française, à des images inoubliables de sentiers, de mas, de cahutes, de châteaux, qu'on se voue. C'est un documentaliste! Rater *Lova 1* et *Lova 2*, c'est moins faire preuve d'éclectisme que se priver de parties d'un panorama de grand artiste.

Je pense comme vous des couleuvres d'Émile Jadoul: c'est navrant!

**La Société du Sablier,
de Michel Schetter,
«Yin Yang», Schetter, 1993.**

Décidément, on traverse le grand boisé des avanies! Schetter édite Schetter parce que, sûrement, il n'a pas osé le refuser. Schetter devait démontrer des symptômes du syndrome de Fabrikant¹ et, attablé devant son miroir, pour garder l'impression d'une double ration de pain noir, il a dû se menacer de sévices extrêmes s'il ne s'autopubliait pas pour une cinquième fois.

Pourtant, le dessin n'est pas mal. Mais allez donc comprendre quoi que ce soit au scénario! On se dit que, si c'est cela la pensée orientale, on est occidental pas qu'un peu. Je vois l'offre, mais où est la demande?

**La fille aux ibis,
de Lax et Giroud,
«Aire Libre», Dupuis, 1993.**

Voilà qui nous consolera... un peu. On ne va pas si souvent en Roumanie! Les amants y sont inconsolables et imparadonnables. Vous aviez lu *1984*? Vous vous retrouvez dans cet album en pays de connaissance. C'est un peu comme le tome 2 de l'œuvre d'Orwell. Bien dessiné.

**Trait de craie,
de Miguelanxo Prado,
«Studio (À Suivre)», Casterman,
1993.**

V'là l'plus beau! Miguelanxo Prado passe décidément par tous les styles et il nous fascine chaque fois. Climat! Au beau milieu de la mer, une île, un hôtel, des solitudes, et vous mélangez tout ça, vous saupoudrez d'un tant soit peu de bêtises, de préjugés et d'humours, et vous n'avez plus qu'à vous laisser troubler par les vents. Histoire sans fin véritable. On peut toujours se reprendre. On peut souvent ne pas pouvoir se reprendre. Dérives. Les âmes ne sont jamais prêtes à vraiment se rencontrer.

**Une aventure de Jim Cutlass, t. 3,
L'alligator blanc,
de Rossi et Giraud,
«Contrechamp»,
Casterman, 1993.**

Vous êtes déjà las de *Jim Cutlass*? Après deux albums, vous aviez délibérément refusé de suivre les avatars de ce Blueberry du Sud? Casterman est moins convaincu que vous des nécessités de suppression. À preuve, on lui crée une collection et une jaquette *impec*. Charlier est parti et Giraud s'en désintéresse autrement qu'à titre d'intérêt sur la rente. Rossi fera peut-être l'affaire. Mais il faudrait tout aussi bien que l'intrigue s'envole au-delà d'un scénario à la Terence Hill. Le Klan, est-ce le bon filon? Pourquoi pas les ébats érotiques de la Scarlett du lieu?

**Melon bago, t. 18,
d'Édika,
Fluide Glacial, 1993.**

Dix-huit fois Édika! Ce que vous devez vous bidonner chez vous, dites-le! Me voilà pris en flagrant délit de maniaqueries hilarantes. Quoi, vous n'allez pas me reprocher des mauvais mots à l'encontre de Ptiluc et F'Murr! Édika est dans une catégorie à part. Oui, c'est sempiternellement la même histoire, mais, je ne sais pas pourquoi, ça me reprend à tous les coups. Ou plutôt je sais, c'est cette abondance de bites et de tétons qui chatouille mon vieux fond puritain.

Beu-baille. La prochaine fois, j'en fais plus long. ■

par Jean Lefebvre

1. Référence à un professeur d'une université québécoise qui se fit justice lui-même.